

GÉRALD DAHAN PRIVÉ DE PROMOTION SUR LES ÉCRANS DE TÉLÉVISION

L'humoriste cognaçais, célèbre pour ses imitations, est privé de publicité sur France Télévisions pour le lancement de son DVD «Sarkoland»

Ismaël KARROUW

22.04.2009



«Je vais peut-être demander à Ségolène Royal de demander "pardon" pour moi...» • photo Christophe Barraud

Reproduction interdite

Impossible de rater son coup de gueule sur les ondes hier. Europe 1, RMC, France Inter... Gérald Dahan, l'humoriste et imitateur originaire de Cognac, est sur toutes les radios parce qu'il n'est pas sur les écrans. Le lancement du DVD de son spectacle «Sarkoland» est en effet privé de publicité sur France Télévisions suite à un avis de l'ARPP, Autorité de régulation professionnelle de la publicité, et du BVP, Bureau de vérification de la publicité. Ces deux organismes considèrent que caricaturer un président en exercice est une atteinte à la crédibilité de l'Etat.

Comment accueillez-vous cette décision?

Gérald Dahan. C'est assez marrant. Je ne savais pas qu'une blague sur Sarkozy pouvait porter atteinte à la crédibilité de l'Etat. Moi, bêtement, je pensais que ce qui portait atteinte à la crédibilité de l'Etat c'était autoriser Khadafi à planter sa tente dans les jardins de l'Élysée pendant que dans la rue on détruit les tentes des SDF.

Quelle est la genèse de cette histoire?

G. D. Le bureau de vérification de la publicité et l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité ont émis un avis défavorable à ce que la régie publicitaire de France Télévisions fasse état d'un DVD s'appelant «Sarkoland» et présentant une imitation de Nicolas Sarkozy. Ils visent aussi l'habillage du DVD. Cabu, mon complice, ayant dessiné une caricature de Sarkozy sur la jaquette. Ils se basent sur un décret de 1982 réglementant la publicité à caractère politique ou religieux. Or, je considère que ce décret ne me concerne pas: je suis un humoriste, pas un politique. Cette décision est d'autant plus ridicule que l'extrait pris dans le spot est le passage le plus soft d'un spectacle que France 4 ne cesse de rediffuser! Je vais peut-être demander à Ségolène Royal de demander «pardon» pour moi au BVP.

Aviez-vous eu maille à partir avec Nicolas Sarkozy? A-t-il émis, directement ou par l'intermédiaire de ses proches, des critiques sur la façon dont vous l'imitiez?

G. D. Officiellement, le spectacle l'a fait rire et il le prendrait avec beaucoup d'humour. Officieusement, j'ai déjà un contrôle fiscal...

Le métier est-il menacé par le politiquement correct? Avez-vous l'impression de ne pas pouvoir vous permettre ce que faisait un Coluche ou un Desproges?

G. D. Je ne m'inscris pas dans cette démarche. Mais j'ai l'impression que dès que les humoristes parlent des politiques, ils sont attaqués. Mais en même temps, c'est dû à une époque où l'on donne une place de plus en plus importante à l'humoriste.

C'est aussi dû à un climat particulier en France depuis le 6 mai 2007. Dans mon cas, c'est une autocensure de France Télévisions! Un climat de peur s'est instauré et des gens craignent pour leur place.

On vous sent remonté...

G. D. On me reproche d'insinuer, dans l'extrait du spot, que Nicolas Sarkozy serait capable de mentir! Ce n'est quand même pas diffamatoire de dire qu'il ment. C'est bien lui qui a dit «Travailler plus pour gagner plus» alors qu'aujourd'hui, on se rend bien compte que ceux qui travaillent plus et ceux qui gagnent plus ne sont pas les mêmes personnes.

Quelle suite comptez-vous donner à ce dossier?

G. D. Je réfléchis avec mon avocat pour mettre en exergue le fait que le décret ne s'adresse pas à moi. Mais il faut aller vite car le DVD est en vente depuis le 14 avril et le marché étant ce qu'il est, il ne faut pas perdre de temps.

Finalement, cette affaire n'est-elle pas un très bon coup de pub?

G. D. Pour l'instant, elle a eu l'effet inverse à l'effet recherché et c'est vrai que c'est une bonne publicité.